

La Parole parlée

**CROYEZ-VOUS QUE JE PUISSE
FAIRE CELA?**

Believe Ye That I Am Able To Do This?

20 Août 1950 soir
Cleveland, Ohio, USA

William Marrion Branham

CROYEZ-VOUS QUE JE PUISSE FAIRE CELA?

20 Août 1950 soir
Cleveland, Ohio, USA

1 Merci, Frère Lindsay. Bon après-midi, ou plutôt bonsoir. Nous sommes on dirait tout confinés ici ce soir. J'étais plutôt ravi. Je parlais des bonbons à la menthe. Combien étaient ici à la réunion du soir... la réunion de l'après-midi? Je parlais des bonbons à la menthe. Et que leurs cœurs soient bénis; j'ai trouvé des petits enfants debout là dehors, ils m'ont offert deux gros bâtons de bonbons à la menthe. C'est très bon.

Et maintenant, chéris, j'espère que vous suivez; je vais simplement lécher cela ici même ce soir. Tout ça, c'est pour moi. C'est très bon. C'est très bien. Je suis béni du Seigneur. J'aime toujours le bonbon à la menthe de toute façon. Très bien.

Puis-je laisser celui-ci, Frère Gordon? Si vous...?... Oh! Oui. C'est vrai. D'accord, c'est bien. M'entendez-vous très bien? D'accord, vraiment bien.

Eh bien, voici ce que j'ai toujours dit, que j'étais un pneu de réserve. Quelqu'un m'a demandé, disant: «Etes-vous un prédicateur, Frère Branham?»

J'ai dit: «Non, je suis un pneu de réserve.» C'est quand les autres pneus sont à plat que nous pouvons alors rouler avec. C'est ça. Merci.

2 Eh bien, nous sommes censés être ici une heure...?... Et je suis sûr que vous tous, vous êtes heureux d'être ici ce soir. On s'en approche, c'est le deuxième dimanche soir dans notre tente... de nos réunions sous tente. Et nous aurons donc deux soirées plus longues, je pense, avant jeudi soir, Dieu voulant. Et nous nous attendons à ce que Dieu nous bénisse avec quelque chose.

Demain soir, j'ai annoncé que je serai... j'aurai quelque chose d'un peu différent, peut-être, que je pourrais... je vais essayer quelque chose de différent, de telle manière que je pourrais prier pour plus de malades chaque soir, peut-être essayer de prendre une centaine si possible chaque soir. C'est... si j'ai... essayer de vous l'expliquer davantage demain, et je pourrais prier pour chaque individu. Maintenant, je crois que la foi des gens est assez élevée maintenant pour que je fasse cela, je crois, avec l'aide du Tout-Puissant. Que Dieu nous l'accorde. J'aimerais lire juste une petite portion de la Parole. Et tout aussi vite que possible, il vous faudra... Beaucoup...?... Maintenant, dans Saint Matthieu, chapitre 9, verset 27, nous commençons à lire ici un cas qui s'est produit à l'époque de notre Seigneur.

3 Eh bien, tout le monde entend-il très bien partout? Entendez-vous? Là, tout au fond de la rangée, entendez-vous? Partout. C'est très bien.

Je ne suis pas un... tiré beaucoup...?... de toute façon. Et je...?... de petites choses devant vous. Ce n'est pas aussi fort que l'autre grande soirée, parce que...?... Suivez attentivement.

Etant parti de là, Jésus fut suivi par deux aveugles, qui criaient: Aie pitié de nous, Fils de David!

Lorsqu'il fut arrivé à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit: Croyez-vous que je puisse faire cela? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. (J'aime cela, pas vous?)

Croyez-vous que je puisse faire cela? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. Alors il leur toucha les yeux, en disant: Qu'il vous soit fait selon votre foi. (Maintenant, et s'ils ne croyaient pas, ils n'auraient jamais été guéris.) Et leurs yeux s'ouvrirent. Jésus leur fit cette recommandation sévère: Prenez garde que personne ne le sache. (Ils croyaient donc effectivement, n'est-ce pas?)

Mais, dès qu'ils furent sortis, ils répandirent sa renommée dans tout le pays.

Comme il s'en allait, voici, on amena à Jésus un démoniaque muet. (Eh bien, si vous remarquez bien, ce...)

[Un frère interrompt.–N.D.E.] Très bien. C'est de loin mieux, n'est-ce pas? Merci. C'est très bien. Cela nous ramène à la maison une fois de plus, n'est-ce pas? C'est bien. C'est très bien.

Maintenant, comme je lisais:

... on amena à Jésus un démoniaque muet.

Le démon ayant été chassé, le muet parla. Et la foule étonnée disait: Jamais pareille chose ne s'est vue en Israël. Mais les pharisiens dirent: C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.

4 Maintenant, j'aimerais que vous remarquiez la disposition des Ecritures ici. Premièrement, l'aveugle. Et lui juste...?... Oui, il a dit: «Seigneur, aie pitié.»

Jésus a dit: «Je le peux, si vous croyez que Je le peux.» (Avez-vous saisi cela?) Donc, Il...

Ils ont dit: «Seigneur, nous croyons.»

Alors, Il leur toucha les yeux en disant: «Maintenant, qu'il vous soit fait selon votre foi.» Et ils recouvrèrent la vue.

Ensuite, on Lui amena un sourd-muet. Eh bien, aujourd'hui, ce serait... Eh bien, cet homme, ils... ses nerfs auditifs étaient inopérants. Mais Jésus a dit que cette personne sourde-muette, c'était un esprit, un démon qui l'avait rendue sourde-muette. Eh bien, c'était cela. C'était un esprit. L'esprit sourd-muet était sorti de l'homme, il a pu parler et entendre, après que l'esprit fut sorti de lui. Voyez-vous ce que je veux dire?

Mais si vous dites cela aujourd'hui, la science meri-meri... médicale moderne se moquerait de vous en disant: «Oh! Des esprits, ça n'existe pas.»

Mais nous les chrétiens, nous croyons la Bible. La Bible déclare: «C'était un esprit.» Eh bien, voici ce qui se passe.

5 Il y a là un groupe. J'ai remarqué ici quelque part cet après-midi... Sans encore l'onction, je-je ne peux pas les voir. Mais il y a un... un groupe de muets ici. Eh bien, j'ai confiance en Dieu qu'ils seront dans la ligne ce soir.

A Portland, dans l'Oregon, j'ai eu toute une école qui était venue, tout un groupe. Il y avait une petite classe de scouts, neuf ou dix d'entre eux, qu'une femme avait amenés, et chacun d'eux, l'un juste après l'autre. Ils avaient des cartes de prière. Ils sont montés à l'estrade, tous les neuf ont parlé et ont entendu après avoir quitté l'estrade, et ils sont rentrés à leur école. Et la médecine les a déclarés guéris. Neuf d'entre eux. Le sénateur de l'Etat était assis là au balcon, il a vu cela se produire.

Eh bien, si vous pouvez amener les gens à voir cela, que c'est un esprit sourd-muet... C'est un esprit.

6 Eh bien, écoutez ça. C'est comme j'ai expliqué l'autre soir. Si quelque chose bloquait la circulation au niveau de ma main... Eh bien, il n'y a qu'un seul moyen de débloquent cela, c'est de libérer cela. Et alors, la nature prendra soin de ça tant que ce lien est défait.

Eh bien, c'est pareil quand une force invisible lie les oreilles, ou la langue, ou un membre de quelqu'un. Maintenant, prenez la personne liée. Eh bien, c'est difficile de distinguer pareille personne. C'est peut-être un chrétien de renom, plein de l'Esprit de Dieu, mais cependant lié. Maintenant, le...

7 Quelqu'un a fait un commentaire dans un journal il n'y a pas longtemps, disant: «Eh bien, les gens vont à la campagne de guérison de Branham, et ils sont exorcisés.» Il a dit: «Il prend... Il-il détecte tous les démons et les chasse tous.»

Eh bien, c'était une chose vraiment terre à terre à dire pour quelqu'un. Mais c'est par ignorance que cet homme l'a fait. Si seulement il s'asseyait et lisait

un instant la Bible, il découvrirait. Eh bien, il a fait cela... il a juste dit cela ne sachant pas mieux.

Et s'il était mieux avisé, que Dieu vienne en aide à son âme; en effet, il a donc blasphémé contre le Saint-Esprit. Il n'y aura jamais de pardon pour cela. Voyez: «Celui qui blasphème contre le Saint-Esprit...» C'est un péché impardonnable. Cela ne peut jamais être pardonné, pas du tout. Durant toute l'éternité, vous êtes toujours perdu, pour toujours. Dire cela... vous ne faites que parler contre le Saint-Esprit. Voyez? Faites donc attention. Si vous ne comprenez pas cela, ne dites rien, allez simplement de l'avant. Voyez? Laissez cela tranquille, parce que...

Oh! la la! Ce que j'ai vu se produire, amis, en rapport avec cela.

8 Mais la Bible déclare clairement que ce sont des démons. Et ils lient les gens. Regardez la femme, la fille d'Israël; elle était toute liée, recroquevillée. Et Jésus a dit: «Qui parmi vous a...» [Espace vide sur la bande-N.D.E.] Il a dit: «Combien plus pour cette fille d'Israël qui est liée par le diable?» Elle était voûtée, peut-être à cause de l'arthrite.

Aujourd'hui, les médecins diraient qu'elle était arthritique, c'est ça le terme médical. Mais Jésus aurait appelé cela un démon. Aujourd'hui, le cancer, le cancer est un terme médical, il vient du mot crabe, qui a beaucoup de pattes. On appelle cela cancer. C'est un terme médical. Jésus aurait dit: «Démon.»

9 Evidemment, si quelqu'un a une instruction ordinaire de l'école, il sait qu'un démon, c'est un tourmenteur. Si vous avez un tourmenteur dans votre âme, voyez votre pasteur. Si vous avez un tourmenteur dans votre corps, c'est la raison de ma présence ici. Voyez? Très bien. Le tourmenteur, le démon...

L'épilepsie, c'est le terme que la médecine réserve à cela aujourd'hui. Quand un homme avait amené un épileptique à Jésus, il a dit: «Mon fils a un démon. Et souvent, il le jette dans le feu et dans l'eau.» Voyez-vous ce que c'était? Tomber, languir, s'évanouir: l'épilepsie. Il a dit: «C'est le démon qui le jette là-dedans.»

Et Jésus a chassé l'esprit, en disant: «Sors de lui.» Est-ce vrai?

Le petit enfant a piqué la crise la plus aiguë, je pense, jamais piquée. Il est tombé par terre, et il écumait là, par terre. On pensait qu'il était mort. Mais Il a dit: «Il n'est pas mort.» Et Il l'a relevé. Il était juste... Le démon lui a fait piquer une crise avant de le quitter, il l'a déchiré. C'est ce qui arrive souvent.

10 Aujourd'hui, si donc un chrétien... Quand ils viennent et que le démon est chassé d'eux, leur état empire aussitôt, ils disent: «Oh! J'ai manqué ma guérison.»

Croyez ce qui vous a été dit. La foi vient de ce qu'on entend, ce qu'on entend vient de la Parole. Et Dieu est ici avec Son don, confirmant la Parole par des signes qui accompagnent. Voyez-vous ce que je veux dire?

L'une des choses les plus merveilleuses dont je peux me souvenir maintenant même, juste comme un petit exemple, c'est arrivé juste avant de venir. J'étais... Eh bien, chaque fois, je... Je vais prendre autre chose afin que cela... Cela ne me prendra pas juste quelques instants.

Tout au début de mon ministère... Je ne sais pas ce que ces prédicateurs ici disent des autres choses. Mais voici une seule chose qui était arrivée; je sais qu'aucun d'eux ici n'était avec moi lorsque ceci était arrivé.

11 C'était environ la troisième réunion que je tenais donc. Ma femme est arrivée. Elle-elle est la plus timide... Elle est pire que ma mère. Et vous savez qu'elle est timide. Alors, je lui ai parlé, disant: «Je vais te présenter aux gens ce soir.» Et elle a eu peur de venir, elle craignait que je le fasse en fait. Elle est vraiment timide et réservée, une timide petite jeune fille de campagne. Alors, elle-elle est venue à la réunion. Et elle est venue à ma rencontre.

Et nous avions là au tabernacle, oh! trois ou quatre cents personnes, un millier peut-être par une grande soirée. Mais cette fois-ci, il y avait des milliers là.

L'autre soir, à la même réunion dont je vous parlais, le journal qui avait été publié sur une femme qui était ressuscitée d'entre les morts, madame Hattie Waldrop. Un cancer était tombé du cou d'un homme et m'avait roulé sur le pied. Vous rappelez-vous que je vous en ai parlé il y a quelques soirées? C'est Arkansas Sun, de Jonesboro, qui a publié cet article. J'étais à cette réunion-là. Et Jones... Une énorme croix là... Vingt-six mille personnes assistaient à la réunion

12 Ainsi donc, le correspondant du journal se tenait aussi près que ce poteau quand le cancer tomba du cou de cet homme et roula sur mon pied. Je l'ai ramassé et je l'ai déposé sur un morceau de papier. Il avait peur de mettre ses mains dessus. Il a demandé à cet homme s'il pouvait en tirer une photo. Il a dit: «Oui.» Mais il a pris la photo de son cou, à l'endroit d'où cela était tombé. Un prédicateur.

Un soir, j'ai vu un homme avec un cancer à l'aile de son nez; c'était, on dirait, une grosse semence de verrue, blanche, à peu près comme cela. C'est... au bout de cela. A l'intérieur, c'était vraiment sanglant et rouge, juste comme ceci était. Et pendant que je priais pour lui, le cancer a quitté. Et personne ne vit où il était parti. Son visage était devenu aussi lisse...

13 Au cours de cette même réunion, j'ai vu une femme arriver avec son mouchoir sur le visage. C'est la réunion où j'étais resté huit jours et huit nuits sans quitter. Alors, une femme est arrivée, elle tenait son mouchoir sur le visage,

comme ceci. Je pensais qu'elle pleurait. C'était vers trois ou quatre heures du matin. J'ai tenu sa main. Et je pensais qu'elle pleurait.

J'ai dit: «Madame, eh bien, la vibration, c'est le cancer.» Elle a fait descendre le mouchoir; le nez était rongé, une jeune femme d'environ trente-huit, quarante ans. Alors, j'ai dit: «Oh! la la!»

Et elle a dit: «Je viens d'être abandonnée par les meilleurs médecins. Cela est trop avancé maintenant, ils ne peuvent rien faire. Ils ont lutté contre cela avec le traitement au rayon X, le radium et tout, mais c'est trop avancé.»

J'ai dit: «Croyez-vous?»

Elle a dit: «De tout mon coeur.»

J'ai dit: «Allez-vous me croire sur parole dans ce que je dis?»

Elle a dit: «Oui.»

J'ai dit: «Prions.» Et j'ai prié. Les vibrations se sont arrêtées. J'ai dit: «Soeur, il n'y a qu'une seule chose que je puisse vous dire: Croyez-moi sur parole. La bénédiction de Dieu est sur vous. Si vous l'acceptez et que vous me croyiez sur parole, croyiez que je vous ai dit, ce que Dieu m'a dit dans mon coeur, vous serez guérie.»

14 Environ deux mois plus tard, j'étais quelque part, et il y avait là un jeune homme debout. Il a dit... il s'est directement levé dans la réunion, il a dit: «Puis-je témoigner, Révérend Branham?»

J'ai dit: «Qu'y a-t-il? Allez de l'avant.» J'ai dit: «Dites-le.»

Et il a dit: «Regardez ça. Vous rappelez-vous...» Il a dit: «Je suis un exterminateur de—de Texarkana.» Il a dit: «Ma mère assise ici, il y a environ deux mois, était venue auprès de vous sans nez.» Il a dit: «J'aimerais que vous la regardiez maintenant»: tout aussi parfaite que possible.

Eh bien, c'est vrai. Et il a dit: «J'ai aussi la déclaration médicale ici même pour confirmer cela.» Et... C'était là. Et sa photo avant et sa photo après, c'était là, une déclaration.

15 Au cours de la réunion, ma femme est arrivée, et l'enfant était juste toute petite à l'époque, d'environ trois, quatre mois. Et nous... Elle est arrivée ce soir-là. Nous sommes allés... Nous sommes allés au quai pour la chercher. Je suis allé à la réunion ce soir-là. Et avant que nous y arrivions, à une distance d'environ deux pâtés de maisons, il y avait, juste comme c'est le cas ici, des gens.

Ces gens de l'Arkansas... Y a-t-il... Ils... Il y en a ici, je suis sûr. Je n'ai jamais tenu une réunion, même pas au Canada, sans qu'il y ait quelqu'un de

l'Arkansas. Y a-t-il un originaire de l'Arkansas ici? Faites voir les mains. C'est bien. Je le sais. C'est bien. Je sais. Voyez? Jamais je n'ai vu...

16 J'allais le demander à Londres, en Angleterre, en Suède; partout où vous allez, vous trouvez les gens de l'Arkansas. Là où j'étais sur la côte ouest, et j'ai dit là un soir, alors que je tenais des réunions, là où Charles Fuller, à l'auditorium municipal de Long Beach... Frère Fuller a dit: «Frère Branham, les gens d'ici ne viendront jamais écouter pareil fanatisme.»

J'ai dit: «Oh! C'est vrai?»

«Non, a-t-il dit, vous feriez mieux de prêcher l'Évangile pendant que vous êtes ici.»

J'ai dit: «C'est ce que je fais.»

Il a dit: «Eh bien, a-t-il dit, c'est la guérison divine.»

J'ai dit: «Frère Fuller, je suis aussi membre de l'Église baptiste. Je sais le sentiment que vous éprouvez en rapport avec cela. Mais, ai-je dit, permettez-moi de vous dire quelque chose.»

Il a dit: «Frère Branham, tout ici, c'est la guérison divine.» Il a dit: «Les gens ne sortiront pas.» Il a dit: «Premièrement, c'était ce mouvement de McPherson. Ensuite, il y a eu ces fanatiques de la pentecôte.» Il a dit: «D'un bout à l'autre de cette rue, ici, et tout, c'est la guérison divine.» Et il a dit: «Les gens ne sortiront pas. Vous allez louer cet auditorium pour pratiquement mille dollars.» Il a dit: «On va vous laisser seul.»

J'ai dit: «Écoutez, Frère Fuller, ai-je dit, Dieu reconnaîtra Son don même s'il était en plein enfer.» Voyez? J'ai dit: «Ne vous en faites pas.»

Il a dit: «Eh bien, je ne pourrais pas annoncer cela.»

J'ai dit: «Je ne vous ai jamais demandé de le faire, Frère Fuller. Je vous parle simplement.»

Il a dit: «Venez et mettez-vous sur les rangs.»

J'ai dit: «Je serai là.»

Mais il a dit: «Je vous préviens que vous serez abandonné dehors.»

Nous sommes descendus là cet après-midi-là, frère Moore et un groupe d'entre nous. On a eu environ mille huit cents, deux mille personnes assises là. Quand son groupe est sorti, il avait apporté son sermon...

17 Eh bien, rappelez-vous, Charles Fuller est un merveilleux homme envoyé de Dieu, un vrai chrétien. Je ne sais pas si vous avez déjà suivi son émission ou

pas. Il anime L'heure du réveil à l'ancienne mode, qui est une très bonne émission. C'est un merveilleux et magnifique enseignant, un homme de bien, avancé en âge, et il avance vraiment en âge. Mais c'est un homme de bien. Je crois que c'est un vrai chrétien.

Et quand nous quitions, frère Fuller sortait: frère Moore et moi, nous nous tenions là. Et son auditoire sortait après qu'il eut apporté un bon sermon. Et une dame était allée lui serrer la main pour donner son coeur à Christ, ce qui est merveilleux.

Il allait sortir. Et là, après que toute sa foule était sortie, des gens bien habillés, vous savez, de très haut niveau d'instruction. Il se tenait là, il leur disait: «Croyez simplement maintenant même, et soyez sauvés. C'est tout.» Voyez? Alors, quand sa foule est venue... est partie, ma foule est entrée... sur des fauteuils roulants, en camisoles de force.

Et, frère, c'est différent quand votre foi doit affronter quelque chose comme cela. Rien que prêcher, parler à une foule, leur dire de lever la main et d'accepter Christ. Il était devenu pâle.

Ce soir-là, il y avait beaucoup de gens là-bas, ils étaient debout, jusque du côté de la plage. Un auditorium pour cinq mille cinq cents n'offrirait même pas des sièges à la moitié d'entre eux. Ils étaient debout partout dehors.

Je vous assure, là où est le corps, là s'assembleront les aigles. Vous pouvez compter...

18 Remarquez, ma femme était là ce soir-là, quand en regardant, nous avons vu toute cette foule de gens là debout, à Jonesboro. Elle a dit: «Chéri, est-ce que tous ceux-ci sont venus t'entendre prêcher?»

J'ai dit: «Non. Ils sont venus de l'est et de l'ouest. Ils viennent du nord et du sud, ils viennent des pays lointains pour fêter avec le Roi, dîner comme Ses convives.» J'ai dit: «Ce sont les enfants du Roi.» J'ai dit: «Ils ne sont pas ici pour me voir, chérie. Ils sont ici pour voir Jésus.»

Elle a dit: «Eh bien, comment vas-tu donc accéder à l'auditorium?»

J'ai dit: «Il y aura des hommes qui me rencontreront au pied de la colline ici.»

J'ai regardé cette foule-là; j'ai dit, les mains levées, j'ai dit: «Cher Agneau mourant, Ton Sang précieux ne perdra jamais de sa puissance jusqu'à ce que toute l'Eglise rachetée de Dieu soit sauvée pour ne plus pécher.»

L'Evangile est la plus grande attraction que le monde ait jamais connue. C'est vrai. Même quand Il est prêché dans sa simplicité... «Et Moi, quand J'aurai été élevé, J'attirerai tous les hommes à Moi.» C'est vrai.

19 Cet après-midi-là, une dame aveugle s'est avancée, et elle voyait des arbres et autres. Elle est allée là au cimetière, elle a regardé les pierres tombales, là où les membres de sa famille avaient été ensevelis. Des années depuis qu'elle avait vu...

Alors, quatre hommes... Je n'avais jamais vu ce qu'était devenue ma femme après cela. On m'a fait passer dans la foule. Il y avait probablement deux mille personnes à la porte, comme cela. Et alors, nous nous sommes finalement faufilés au travers de la foule jusqu'à l'intérieur. Et je n'avais pas dormi. J'étais vraiment très épuisé; j'avais perdu environ vingt-huit livres [12 kg]. Je me suis faufilé dans la foule; ces très grands gaillards m'ont frayé un chemin au travers.

Je suis monté à l'estrade, il y avait dix-huit ou vingt cas de brancards placés juste là tout le long comme cela. Et il y avait une fillette assise ici même. Elle avait un cas de tuberculose. Ses infirmières étaient avec elle.

20 Et aussitôt arrivé à l'estrade, j'ai jeté le regard en bas, et j'ai pu juste percevoir la vibration venir.

Une grande chose s'était produite là cet après-midi-là. Une dame était passée à l'estrade; un autre cas. J'avais saisi sa main. Elle avait une vibration d'une maladie de femme. J'ai dit: «Vous souffrez d'une maladie gynécologique.»

Elle portait un petit garçon dans le bras. Elle a dit: «Oui, oui.»

J'ai dit: «Me croyez-vous?»

Elle a dit: «De tout mon coeur.»

J'ai tenu sa main, et je me suis mis à prier. Cela ne la quittait pas. Et j'ai dit: «Soeur, je ne comprends pas pourquoi. Etes-vous chrétienne?»

Elle a dit: «Oui, oui.»

21 Et je la regardais simplement. Et cela est apparu. Une vision a commencé à apparaître. Eh bien, rappelez-vous, il a été révélé à cette femme, debout là, son infidélité à son vœu de mariage quatre jours avant cela, devant l'assistance, vingt mille personnes ou plus suivaient.

Alors, elle s'est mise à pleurer. L'homme derrière elle, c'était son mari, il l'a retournée d'une secousse et a dit: «C'est quoi?» (Vous voyez pourquoi je dois souvent prier?) «C'est quoi?»

Elle a dit: «Chéri, je regrette.»

Alors, Cela... Je me suis simplement détendu. Cela est allé sur lui, et Ça lui a révélé le même acte qu'il avait commis avec sa comptable, et la voiture à bord de laquelle ils étaient, et le lieu où ils étaient. Il était devenu pâle. Il a dit: «Frère, que dois-je faire?» J'ai regardé...

Il l'a regardée, il a tendu sa main et a dit: «Chérie, j'ai été un rat.» Il a dit: «Si tu me pardonnes, je vais te pardonner. Et nous commencerons une nouvelle vie ici même devant le peuple de Dieu.»

Elle a dit: «Je te pardonne.»

Et ils ont placé le petit enfant au milieu d'eux, ils se sont étreints, ils se sont agenouillés par terre et ils ont donné leurs coeurs à Dieu.

Et révérend Richard T. Reed, de Jonesboro, dans l'Arkansas, les a baptisés dans la foi chrétienne. Le lendemain matin, ils ont été ajoutés à l'église. C'est ainsi que le Seigneur opère. Exact.

22 Eh bien, pendant qu'ils étaient à l'estrade, cette fillette regardait. J'ai levé les yeux vers elle, plutôt j'ai baissé les yeux vers elle. Et elle avait les yeux levés vers moi. Je continuais à voir quelqu'un là debout à ma droite, continuant à faire signe de la main, comme ceci. J'ai regardé là en bas, et j'ai vu des gens se réjouir.

Il y avait un aveugle qui venait de Kennett, qui avait été guéri ce soir-là avant cela. Il était en route vers chez lui à la maison, il avait bénéficié d'une pension pour aveugle pendant douze ans. Et il avait été guéri. J'avais demandé à Dieu de le bénir. J'ai dit: «Croyez-vous?»

Il a dit: «De tout mon coeur.»

J'ai dit: «Allez de l'avant, en vous réjouissant, en témoignant de votre guérison.»

On l'a conduit à une vieille Ford. Il montait la route, sur une distance d'environ cent et quelques kilomètres, vers Kennett, dans le Missouri. Et il remontait la route, en louant Dieu pour sa vue, tout aussi aveugle que possible. Tout d'un coup, il s'est écrié, disant: «Arrêtez le véhicule. Je vois les lumières.» Il a sauté du véhicule, il a parcouru la route de long en large, bondissant et poussant des cris.

Il est allé à Kennett, juste... ou à l'église catholique où on célébrait la messe, il a levé sa canne en l'air et son chapeau dessus. Il a parcouru l'église catholique en criant: «Je suis guéri. Je suis guéri par la gloire de Dieu.» Il est entré dans l'Eglise méthodiste. Il parcourait les rues...?... la contrée là. Il témoignait partout de sa guérison.

23 Quand j'ai regardé d'un côté, j'ai vu un homme faire signe de la main, comme ceci. Et je me suis dit que ça ressemblait à un conducteur d'ambulance. Il portait un uniforme bleu.

J'ai dit: «Me faites-vous signe, monsieur?»

Il a dit: «Oui, oui.» Il a dit: «Frère Branham, a-t-il dit, j'ai amené ma patiente depuis Kennett, là où un aveugle a été guéri ce matin.» Il a dit: «Je dois effectuer un autre voyage ce soir depuis l'hôpital.» Il a dit: «Je pense que ma patiente est morte.» (Il nous fallait avoir un médecin de garde là. Il y avait trop de malades et autres; il vous faut avoir un médecin de garde. Nous ne pouvions le trouver nulle part.)

Il a dit: «Je pense que ma patiente est morte. Ne voudriez-vous pas venir auprès d'elle?»

Et j'ai dit: «Frère, j'aimerais y aller. Mais comment pourrais-je traverser cette foule? Il y a probablement deux ou trois mille personnes entre ici et là.»

24 Il y avait une rangée réservée aux ambulances là dehors. Beaucoup d'entre elles, dix-huit ou vingt d'entre elles, étaient parquées dans cette rangée-là. Et j'ai dit: «Eh bien, je ne pourrais pas arriver là.»

Quatre hommes sont descendus du balcon, ils ont dit: «Nous allons vous amener, Frère Branham, si vous le désirez.»

J'ai dit: «Eh bien, veuillez chanter un cantique, ou quelque chose comme cela, pendant que j'y vais?»

Un des prédicateurs s'est avancé au micro. On a commencé à me faire traverser la foule. Oh! la la! Je poussais, les gens pleuraient, imploraient. Oh! Vous savez. Nous sommes arrivés à l'ambulance; on a ouvert la portière. Il est venu à la portière. Et une scène que je n'oublierai jamais...

25 Parfois, quand je me retrouve seul dans des montagnes, je m'assieds et je réfléchis à ces choses. Eh bien, je n'ai pas le temps, pratiquement pas. Il y avait un précieux vieux frère de l'Arkansas, un vrai type, en vieille chemise bleue délavée, lavée plusieurs fois, le chapeau rafistolé avec une ficelle au-dessus, une corde tout autour, les chaussures presque sans semelles. Il s'était agenouillé par terre, saisissant ce chapeau; il avait vraiment besoin de bien se raser et les larmes lui coulaient sur le visage; il disait: «Ô Dieu, ramène-moi la maman.»

Et j'ai regardé, il y avait une femme étendue là, la bouche ouverte, les yeux ouverts et aussi révoltés.

Et l'interniste a dit: «Voici frère Branham.»

26 Il s'est retourné et a dit: «Oh! Frère Branham, a-t-il dit, combien je voulais... voulais... elle tenait à vous voir!» Il a dit: «C'est une bonne femme, Frère Branham.» Il a dit: «Elle a aidé... Elle a élevé cinq enfants.» Il a dit: «Ils ont tous grandi et ils se sont mariés.» Il a dit: «Maintenant, nous...» Il a dit: «Nous lui avons procuré un petit endroit.» Et il a dit: «Elle... Nous avons cueilli ensemble des mûres l'été passé.» Et il a dit: «Elle a confectionné quelques couvertures

piquées.» Il a dit: «Elle a un cas très grave de cancer, a-t-il dit, on l'a abandonnée. Et hier, nous avons vendu les mûres et certaines de ses couvertures piquées, afin de pouvoir réunir l'argent pour payer l'ambulance qui nous amènerait jusqu'ici.» Il a dit: «Elle tenait vraiment à vous voir. Et elle est morte, Frère Branham. C'était sa dernière requête. J'ai fait tout mon possible, monsieur.»

Et j'ai dit: «Que Dieu vous bénisse, papa.» J'ai placé ma main... J'ai dit: «Vous la verrez dans un pays meilleur alors.»

Il a dit: «Oui, c'était une chrétienne, Frère Branham. Mais, oh! elle tenait vraiment à vous voir.»

27 J'ai dit: «C'est en ordre.» J'ai dit... J'ai pris la main de la femme. Eh bien, je ne sais pas si la femme était morte ou pas. Dieu est mon... Je pense qu'elle était dans le coma. Je ne suis pas sûr. De toute façon, je ne pouvais pas sentir le pull de son coeur, ni rien.

Mais maintenant, suivez. J'ai alors placé ma main sur la sienne, elle était froide. J'ai placé ma main sur la sienne; c'était froid. On dirait qu'une matière boueuse lui coulait des yeux. Et ses—ses dents artificielles avaient été enlevées, ses lèvres s'étaient rétrécies et sa bouche était reculée comme cela, son visage était très mince. Et elle était... ses yeux étaient enfoncés comme cela, elle était couchée comme cela. Je l'ai saisie. Je l'ai secouée.

Apparemment, elle était morte; si elle l'était, je ne sais pas. Dieu est mon Juge, je ne peux pas le dire. Mais quand j'ai tenu sa main droite, ce cancer s'est manifesté. Eh bien, j'ai alors su; je pense donc que si la femme était morte, le cancer aurait aussi quitté. Eh bien, je—je pense qu'il l'aurait fait. Maintenant, c'est la raison pour laquelle je pense qu'elle était dans le—dans le coma. Je tenais donc sa main, et cela a frappé, je pouvais entendre... sentir cela frapper comme ça, tourner, frapper. Ainsi donc, j'ai dit: «Papa, prions.»

Et il a dit: «D'accord, Frère Branham.» Il s'est agenouillé, il s'est mis à invoquer, disant: «Ô Dieu, pourquoi l'as-Tu laissée partir comme cela? Pourquoi n'a-t-elle pas pu vivre encore un peu plus longtemps?»

28 Eh bien, après l'avoir entendu prier, je me suis mis à pleurer moi-même. Je ne pouvais pas m'en empêcher. Pauvre vieil homme, je l'ai regardé, ses vieilles mains levées vers Dieu, et il était faible et tremblant.

Et j'ai dit: «Père céleste, Toi qui as ramené Jésus d'entre les morts, ai-jé dit, sois miséricordieux. Console le coeur du frère.» J'ai continué. J'ai continué à prier. Il criait simplement à tue-tête. J'ai dit: «Père, sois miséricordieux et guériss-la.» Et la vibration du cancer s'est arrêtée.

Eh bien, Satan m'a alors dit: «Elle est donc morte.»

Eh bien, j'ai continué simplement à tenir. J'ai dit: «Seigneur, je crois que Tu as ressuscité Lazare de la tombe. Je crois que Tu as redonné à la femme, la veuve, son fils. Je crois que Tu as imposé les mains à la fille de Jaïrus et elle est revenue à la vie. Maintenant, Tu es ici. Tu peux épargner sa vie. Je ne compte que sur Toi, Père. Je Te prie de m'exaucer», comme cela.

29 Je l'ai sentie saisir ma main. J'ai alors su qu'elle était vivante. Je ne l'ai pas dit. J'ai simplement arrêté de prier, j'ai observé son mari pleurer beaucoup, il ne m'avait pas entendu arrêter de prier. Et je l'ai regardée, j'ai vu cette peau sur le front de la femme commencer à se rider. Je savais qu'il y avait la vie dans la femme. Je me suis simplement tenu là un moment, à côté du lit.

Quelques instants après, elle s'est mise à regarder autour. J'ai dit: «Bonsoir.» Il était à genoux sur le plancher, la tête contre le plancher, pleurant simplement dans l'ambulance.

J'ai dit: «Bonsoir.»

Elle a dit: «Qui êtes-vous?»

J'ai dit: «C'est moi frère Branham.»

Elle a dit: «Oh! C'est vous?»

J'ai dit: «Redressez-vous.»

Elle s'est redressée, comme cela. Il s'est relevé, il l'a regardée. Il a dit: «Maman! Maman!» Et il l'a entouré de ses bras et s'est mis à l'embrasser, comme cela. Ils criaient tous deux ensemble, assis dans l'ambulance. Et je me suis dirigé vers la portière.

30 Et le chauffeur était assis là, l'interniste, le chauffeur. Il a dit: «Frère Branham, vous ne pouvez pas sortir par cette portière-là.» Il a dit: «Ils se sont entassés là.» Il a dit: «Je vais vous dire ce que je ferai.» Il a dit: «J'ai envoyé ces hommes tout autour...»

Là au fond du parking, c'était plein de gens debout. Certains d'entre eux n'avaient pas quitté le lieu depuis huit jours. Il bruinait. Ainsi donc, ils avaient ce...

Ils restaient juste assis sur le siège. Tout le monde à l'intérieur restait là. Ils laissaient quelqu'un aller leur acheter un hamburger ou quelque chose comme cela, il revenait. Ils mangeaient là même. Ils ne se déplaçaient pas. Ils restaient là même, dormaient juste sur leurs sièges.

Et il–il s'est mis à déboutonner son manteau, comme ceci, et il l'a gardé à la portière, comme s'il enlevait son manteau. Il a dit: «Maintenant, quand je fais cela, vous, vous sortez de l'autre côté. Et ils vont vous rencontrer là-bas au bout.»

J'ai dit: «D'accord.» On dirait que c'était un procédé hypocrite, mais je ne pouvais simplement pas... J'ai dû faire cela. Je ne pouvais pas retourner dans l'auditorium.

31 Je suis sorti de côté, comme cela, de l'autre côté qui était près de la clôture. J'ai longé cette rangée d'ambulances là. Et là loin, j'ai contourné le bout de l'allée, je suis entré dans un grand parking. Et c'était aussi grand que trois ou quatre fois cette tente. Et ça fourmillait du monde.

Eh bien, je me suis dit: «Où sont ces gens-là?» Et personne ne me connaissait. Ils ne m'avaient pas vu là derrière. Alors, je me suis mis à pousser, cherchant à atteindre la porte. Je pensais peut-être qu'ils étaient là vers la porte. Et il y avait des lumières fortes là-bas. Et je-j'allais, me faulant comme ceci. Et tout le monde criait: «Asseyez-vous. Cessez de pousser.»

Je continuais d'avancer, vous savez. Et je... «Arrêtez de pousser.» Et je continuais simplement d'aller.

Peu après, je... Il y avait là un grand gaillard debout, parant avec son couteau. Je m'étais on dirait buté contre lui, comme cela. J'ai dit: «Pardonnez-moi.»

Il a dit: «J'ai dit: 'Arrêtez de pousser.'»

J'ai eu peur qu'il poussât. Je-je me suis alors arrêté. Et alors, j'ai dit: «Oui, monsieur. Excusez-moi, monsieur.» Je me suis tenu là un peu.

Il m'a regardé, d'en haut, il a continué à parer tout en parlant à un autre homme.

32 Je l'ai un peu regardé jusqu'à ce qu'il eût bien retourné la tête. J'ai regardé pour voir où était la porte. Il y avait encore une bonne distance jusqu'à la porte. Je ne voyais cependant personne venir me chercher.

Alors, j'ai entendu un cri. J'ai entendu quelqu'un crier: «Papa! Papa! Oh! Papa!» Le cri le plus pathétique.

J'ai regardé tout autour pour voir où c'était. Et une fille de couleur bien habillée passait au milieu de l'assistance, tout aussi aveugle que possible. Ses yeux étaient tout aussi blancs de cataracte que ma chemise. Elle passait comme ceci, personne ne faisait cas d'elle alors qu'elle passait, comme cela, criant: «Papa! Oh! papa!»

Et je l'ai observée. Je me suis dit: «Eh bien, alors, c'est étonnant, n'est-ce pas? On dirait que quelqu'un devrait aider cette pauvre fillette. Sans tenir compte de ce qu'on pense de cela, ils-ils devraient aider cette jeune fille d'une façon ou d'une autre.» Je me suis dit: «Je pense que je vais l'aider.»

33 Je n'ai vu personne. Alors, je me suis mis à m'avancer vers elle. Et je me disais: «Vous savez, peut-être que le Seigneur la guérira.» Alors, je me suis mis à penser à cela. Et je l'ai entendue pleurer. Et je... Elle pleurait. Et je me suis avancé. Je me suis dit: «Je vais simplement éprouver sa foi, juste engager une conversation avec elle.» Et je... N'importe quelle voie qu'elle prenait, je me mettrais bien sur sa voie.

Et finalement, elle m'a heurté. Et elle a dit: «Excusez-moi, munsieur.»

Et j'ai dit... C'est le parler du Sud, vous savez, munsieur. J'ai dit: «Oui, madame.» Alors, elle a reculé. Elle a dit: «Papa!»

Je me suis dit: «Eh bien, je vais simplement voir quel genre de foi vous avez...?...» On dirait que c'était de nouveau hypocrite que de faire cela. Et j'ai dit: «Ah! Que voulez-vous?»

Elle a dit: «Munsieur, j'ai perdu mon papa. Je n'arrive à le retrouver nulle part.»

J'ai dit: «On dirait que vous êtes aveugle.»

Elle a dit: «Oui, munsieur. Je suis aveugle.»

Une brave dame avec qui parler. Et j'ai dit: «Eh bien, ah, je ne vois pas de gens de couleur tout autour.» J'ai dit: «D'où venez-vous?»

Elle a dit: «Je viens de Memphis.»

34 J'ai regardé tout autour, j'ai vu tout un tas de bus de société parkés là. J'ai vu l'un d'eux porter la mention Memphis. Je me suis dit: «Eh bien, je pourrais l'amener à ce bus-là de toute façon.» Alors, j'ai dit... Si les gens ne commençaient pas à me reconnaître, en rentrant. Alors, j'ai dit: «Eh bien, que faites-vous ici?» Juste pour tester sa foi...

Elle a dit: «Je suis venue voir le guérisseur.»

J'ai dit: «Le quoi?»

Elle a dit: «Le guérisseur.»

Et j'ai dit: «Vous ne croyez pas cela, n'est-ce pas?»

Elle a dit: «Oh! Si, munsieur.»

Oh! la la! J'ai commencé à sentir quelque chose remuer mon coeur.

Et elle a dit: «J'ai suivi toutes les bonnes émissions à la radio.» Elle a dit: «Ce matin, depuis de cet endroit, j'ai entendu témoigner des gens qui n'avaient jamais parlé auparavant de leur vie.» Elle a dit: «J'ai entendu un aveugle venant

de Missouri qui a recouvré la vue.» Elle a dit: «Monsieur, je suis venue pour recouvrer ma vue.»

Oh! la la! Je me suis dit: «Oh! Je suis un hypocrite, Seigneur, ai-je dit; pourquoi l'ai-je heurtée comme cela?» Je me suis dit: «Eh bien, je vais aller jusqu'au bout.» J'ai dit: «Croyez-vous en cela?»

Elle a dit: «Oui, munsieur!» Elle a dit: «Je crois cela de tout mon coeur.»

35 J'ai dit: «Au jour... Comment êtes-vous devenue aveugle?»

Elle a dit: «Quand j'étais une petite fille, le médecin m'a dit que je souffrais des cataractes.» Et elle a dit: «Il a dit: 'Quand ça sera mûr... '» Eh bien, je ne sais cependant pas ce que signifie mûr. «Mais, a-t-elle dit, quand ce sera mûr, il les ôtera.» Et elle a dit: «Maintenant que cela est mûr, il a dit que cela est descendu, et cela a voilé mon nerf optique. Et s'il enlevait les cataractes, il m'arracherait les yeux.» Elle a dit: «Mon seul espoir, c'est d'arriver auprès de cet homme-là. Et on me dit que c'est sa dernière soirée ici. Je n'arrive même pas à m'approcher du bâtiment. Et j'ai perdu mon papa, je ne sais que faire. Personne ne veut m'aider.» Elle a dit: «Pouvez-vous m'aider à aller au bus, munsieur?»

J'ai dit: «Oui, madame. Mais, ai-je dit, premièrement, concernant cette guérison...» J'ai dit: «Avez-vous entendu cet homme témoigner au sujet de l'Ange qui est descendu du Ciel?»

Elle a dit: «Oui, munsieur.»

J'ai dit: «Croyez-vous cela?»

Elle a dit: «De tout mon coeur.»

J'ai dit: «En ce jour où nous avons toute la meilleure médecine et les meilleurs médecins jamais eus, voulez-vous me dire que le Dieu Tout-Puissant ferait quelque chose comme cela?»

Elle a dit: «Oui, munsieur. Je le crois.»

36 Et je... Maintenant, elle ne me voyait pas. Elle était totalement aveugle; elle l'était depuis l'âge de douze ans, et elle en avait en ce moment-là environ vingt, je pense. Et elle a dit... Et j'ai dit: «Êtes-vous complètement aveugle?»

Elle a dit: «Oui, munsieur. Je ne peux pas distinguer la journée de la nuit.» Elle a dit: «Je ne le peux pas depuis des années.»

Et j'ai dit: «Eh bien, regarde. Est-ce que vous... Pourquoi ne...» J'ai dit: «Nous-nous avons de bons médecins.»

Elle a dit: «Mais, monsieur, ils ne peuvent pas m'aider.» Elle a dit: «Je vais vous dire ce que je ferai.» Elle a dit: «Si vous me faites entrer dans le

bâtiment où se trouve cet homme, je retrouverai mon papa après cela.» Oh! la la! C'était trop pour moi. Je ne pouvais pas supporter cela. Elle a dit: «Faites-moi entrer là où il est, et je retrouverai mon papa.» Elle a dit: «Il y a eu un homme aveugle, qui était aveugle depuis douze ans; ce matin, il a recouvré sa vue. Et, monsieur, ne voudriez-vous pas m'aider à arriver là où il est, afin que je recouvre la vue?»

Et je me suis souvenu de la pauvre vieille aveugle Fanny Crosby:

Ne me passe pas, ô! doux Sauveur,
Ecoute mon humble cri;
Pendant que Tu appelles les autres,
Ne me passe pas.

37 Alors, j'ai regardé; mon coeur était simplement brisé. J'ai dit: «Ecoutez, madame. Peut-être que je suis celui que vous voulez voir.» Et, amis, je n'oublierai jamais. Ces mains se sont saisies de moi, par le revers, comme cela.

Elle a dit: «Est-ce vous le guérisseur?»

J'ai dit: «Non, c'est moi frère Branham.» J'ai dit: «Le Guérisseur, c'est Jésus-Christ.»

Elle m'a saisi, comme cela. Elle a dit: «Oh! Ne me dépassez pas. Ayez pitié.»

J'ai dit: «Soeur, évidemment, je ferai tout mon possible en tant qu'homme. Et je crois que Jésus exaucera notre prière.» J'ai dit: «Croyez-vous en Lui?»

Elle a dit: «De tout mon coeur, monsieur.»

J'ai dit: «Maintenant, permettez-moi d'avoir votre main.»

Pensez-vous qu'elle allait lâcher mon manteau? Absolument pas. Elle s'accrochait là même. Elle a dit: «Je ne vais pas vous lâcher, monsieur.» Elle a dit: «Est-ce que...»

Et j'ai dit: «Eh bien, écoutez, soeur. Permettez-moi d'avoir votre main droite. Et vous pouvez tenir avec votre main gauche. Mais je veux sentir la vibration de ces cataractes pour savoir si elles sont mortes ou pas.»

38 Je l'ai finalement persuadée de me laisser tenir sa main. J'ai saisi cela, et elles étaient là. J'ai dit: «Maintenant, afin que personne ne nous remarque, ai-je dit, inclinez la tête maintenant. Ne relevez pas la tête jusqu'à ce que je vous l'ordonne. Croyez de tout votre coeur.»

Elle a dit: «Oui, monsieur.» Elle a incliné la tête. Voici comment j'ai prié. Je n'oublierai jamais comment j'avais prié. J'ai dit: «Père céleste, il y a mille neuf

cents ans, une vieille croix rugueuse était traînée dans les rues de Jérusalem. Elle effaçait les empreintes ensanglantées de Celui qui la portait. En route vers Golgotha, Son petit corps frêle et faible tombait sous le fardeau. Simon de Cyrène, un homme de couleur, un Ethiopien passait, il a pris la croix et L'a aidé à la porter.» J'ai dit: «Père, je suis sûr que Tu comprends. Voici une de ses filles ce soir, titubant dans l'obscurité. Ne veux-Tu pas l'aider?»

39 Aussitôt que j'avais dit cela, les vibrations cessèrent à ma main. J'ai dit: «Maintenant, gardez votre tête inclinée, soeur, juste un instant.» Elle a gardé la tête inclinée. J'ai attendu un moment que les cataractes se rétrécissent. J'ai dit: «Maintenant, gardez les yeux fermés jusqu'à ce que vous releviez votre visage à peu près au même niveau que le mien... votre jugement.»

Elle a dit: «Oui, monsieur.» Elle a dit: «Je me sens très fraîche.»

J'ai dit: «N'ouvrez pas les yeux.» Et quand elle était à peu près au même niveau, j'ai dit: «Maintenant, recouvrez votre vue, car Jésus vous a guérie.» Elle a ouvert les yeux. Elle a dit: «Cela a pris... Sont-ce là les lumières?»

J'ai dit: «Oui, madame.»

Elle a dit: «Est-ce que ce sont des gens qui passent?» Elle a dit: «Ô Seigneur, autrefois, j'étais aveugle, maintenant je vois.» Elle a lâché un cri. Elle est tombée en avant.

Et les gens ont commencé à regarder. Et ils sont arrivés, se rassemblant en courant. Et je me suis mis à courir.

J'ai entendu... J'ai vu venir, juste un tout petit peu avant que je me mette à prier, j'ai vu un homme traverser la foule, à ma recherche. Et je me suis dirigé vers lui.

40 Juste au moment où je me dirigeais vers lui, il y avait un vieux frère. Je n'oublierai jamais cela. Il—il avait une—une canne. Il avait un pied tors. Il se tenait comme ceci. Il a dit: «Je vous connais, Frère Branham.» Il a dit: «Je me tiens ici sous la pluie depuis huit jours.» Il a dit: «Dites-moi quoi faire, et Dieu confirmera votre parole.»

J'ai dit: «Vous, de tout votre coeur, croyez-vous?»

Il a dit: «De tout mon coeur.»

J'ai dit: «Jetez votre canne et soyez guéri au Nom du Seigneur Jésus.» Il a jeté sa canne et il a lâché un cri. Et il est monté en l'air, sautant. Il est redescendu tout aussi normal que n'importe quel homme, il s'est mis à crier.

41 Et, amis, je commençais à me diriger vers ces hommes. Ça ne fait pas de mal à le dire. A mes tout débuts, mon frère m'avait donné un costume pour aller

là, il avait fait un accident avec, et c'était déchiré à plusieurs endroits. Ma femme et moi étions allés dans un bazar acheter des pièces qu'on repasse pour raccommoder, vous savez; et je ne sais pas ce que c'est. J'avais cousu la poche, là où c'était déchiré ici sur le côté, tout le long du côté. J'ai pris une aiguille... Et je ne suis pas un très bon couturier. J'ai donc cousu cela.

Et quand j'allais et que je rencontrais des prédicateurs et tout, j'avais honte à cause de ce manteau en lambeaux. Je tenais cela donc de côté, plaçant ma main droite comme ceci, et je serrais la main des gens avec ma main gauche, en disant: «Eh bien, je... Excusez-moi pour la main gauche, mais c'est celle qui est proche de mon coeur.» Voyez? Juste comme cela, disant cela pour ne pas les laisser voir ce vieux manteau en lambeaux.

42 Mais, frère, pendant que je cherchais à atteindre ces hommes-là (Que Dieu bénisse leurs vaillants coeurs), ils se frayaient un chemin là, cherchant à amener leurs enfants à toucher ce vieux manteau en lambeaux, à mon passage. Ils jetaient simplement leurs béquilles, les gens poussaient des cris, hurlaient, simplement afin de toucher le vieux manteau.

Frère, ce n'était pas le vieux manteau qui opérait la guérison, c'était leur foi en Jésus-Christ qui opérait la guérison.

Et ce même Christ qui était à Jonesboro ce soir-là est ici à Cleveland ce soir pour accomplir n'importe quel miracle, faire tout ce que votre foi exigera que ça s'accomplisse après s'être élevée. Croyez-vous cela?

43 Inclignons la tête. Père céleste, je me souviens de cette glorieuse et merveilleuse soirée, de cette pauvre jeune fille de couleur; je me souviens d'il y a quelques semaines plus tard après cela. Je m'étais arrêté là dans un hangar d'avion, quelqu'un s'était avancé et avait dit: «Vous souvenez-vous de moi, Frère Branham?» Ô Dieu, un jour, quand tout sera terminé et que nous nous serons rassemblés de l'autre côté, quel merveilleux moment ça sera de s'asseoir avec ces rachetés!

Nous voici ici ce soir, Seigneur, de l'autre côté du pays, ici à Cleveland, dans l'Ohio, on a été de l'autre côté des eaux bleues, là-bas aux autres pays des nécessiteux. Nous sommes toujours en train de combattre, nous ne nous fatiguons pas en chemin. Ô Dieu, nous croyons en Toi pour toutes choses. Nous Te voyons ici guérir les malades et les affligés, manifester ce matin de glorieuses puissances, Te manifester par de grandes guérisons, interpréter les pensées des coeurs des gens, leur révéler leurs maladies, les péchés secrets et les pensées de leur esprit, guérir les paralytiques, les estropiés, les sourds et les muets.

Ô Christ de Dieu, cette glorieuse soirée deviendra d'ici peu de l'histoire, si Tu tardes. Aide-nous maintenant à accéder avec la vraie foi. Accorde-le,

Seigneur. Que les gens se repentent de tout ce qu'ils ont fait de mal. Accepte-nous maintenant dans le Bien-aimé, car nous le demandons en Son Nom. Amen.

44 [Un frère forme la ligne de prière.–N.D.E.]

Oh! N'est-Il pas merveilleux, glorieux? Pendant qu'on forme la ligne de prière, croyez maintenant de tout votre coeur. Nous attendrons d'abord d'avoir certains là.

Il ne vous faut pas avoir une carte de prière. Cela n'a rien à faire avec la chose. Cette carte de prière, c'est simplement pour mettre les gens en ligne. On en distribue une centaine chaque jour. Et alors, je pense que c'est vin... cinquante le matin et cinquante l'après-midi. On amène les cartes de prière, on les bat, on remet à chaque personne et ils y écrivent leurs maladies. Et vous montez... C'est simplement pour vous garder en ligne. Cela n'a rien à faire... Que Dieu bénisse ce couple qui vient ici.

Très bien. Il est ici pour accomplir n'importe quel miracle, faire tout ce que vous croyez qu'Il fera. Ayez simplement foi en Lui. Croyez en Lui.

45 Maintenant, depuis ici même à l'estrade, à maintes, maintes reprises et maintes reprises, Dieu guérit les malades et les nécessiteux. Dieu peut révéler, depuis ici même à cette estrade, ce dont vous avez besoin, si seulement vous croyez. Croyez-vous cela de tout votre coeur? Ayez foi. Ayez foi, et que Dieu fasse miséricorde. Voyez? Et par Sa miséricorde, Il vous guérira, Il vous rétablira. Croyez de tout votre coeur maintenant même.

Eh bien, ça y est. Ce que... Vous savez ce que j'essaie de faire maintenant même, n'est-ce pas? Combien le savent? Voyez? J'attends que l'onction me frappe. C'est vrai. Quand je sentais Cela...

Je sais que Cela est ici à l'estrade... Amis, Dieu sait que c'est vrai. Parfois, je ne vois pas Cela. Mais regardez pendant que j'explique cela. Il y a juste une pression, on dirait, dans le... on dirait entre le ciel et la terre. Si Cela allait dans cette direction, vous pourriez le dire. Si Cela vient dans cette direction-ci, on peut le dire. C'est vrai... Vous pouvez le dire. C'est juste comme la forme d'un homme. Et maintenant, Cela est juste derrière moi, ici même. Et quand Il descend sur vous, on perçoit bien cela faire Whouush [Frère Branham illustre.–N.D.E.]» Et alors, quand j'entends Cela descendre, alors je–je regarde l'assistance, je peux voir des choses arriver. Alors, je ne peux juste dire que ce qu'Il dit. Voyez? Je peux juste parler, juste dire ce qui cloche, ce qu'il y a. J'observe de près, j'essaie de–j'essaie de prendre... de Le laisser oeuvrer au travers des gens.

46 Eh bien, pendant que vous vous mettez en ligne là derrière, que tout le monde soit très respectueux. Ayez foi et croyez.

Je cherche à saisir ce petit garçon, mais il a tourné son petit visage, maman, et...

Le gentleman assis juste là, vous en chemise brune. Vous souffrez de dos, n'est-ce pas? N'est-ce pas vrai? Me croyez-vous en tant que prophète de Dieu? Obéirez-vous à ce que je vous ai dit de faire? Levez-vous et soyez donc guéri. Jésus-Christ vous rétablit. Amen. Que Dieu vous bénisse. Bon. Très bien. Il est ici, Il guérira.

Vous souffrez de dos et de coeur aussi, n'est-ce pas, frère, assis là dans ce siège, un homme grand? N'est-ce pas vrai? Levez-vous et soyez alors guéri. Croyez en Jésus-Christ. Levez-vous. Que Dieu vous bénisse.

Tenez, ce frère assis ici. Oui, oui. Que Dieu vous bénisse, frère.

La dame assise à côté de vous est extrêmement nerveuse, là. Elle est dérangée par une maladie de nerfs. N'est-ce pas vrai, soeur? Très bien, tenez-vous debout. Croyez-vous cela maintenant? Acceptez cela et soyez guérie.

Soeur, vous—vous... vous refusez la nourriture, c'est que vous souffrez de l'estomac, ou quelque chose comme cela, vous assise là derrière, n'est-ce pas vrai? Levez-vous et recevez votre guérison également. Jésus-Christ vous rétablit. Rentrez chez vous et mangez ce que vous voulez maintenant. Je vous vois vous déplacer, vous laver la bouche, et des choses semblables... Rentrez chez vous, mangez tout ce que vous voulez. Jésus-Christ vous rétablit.

47 Ayez foi, croyez, ayez... Dieu vous l'accordera. Très bien. Que le patient vienne. Maintenant, que tout le monde soit respectueux. Maintenant, juste un instant. Que tout le monde soit aussi respectueux que possible...

Donnez-lui la carte de prière, monsieur. Oh! Avez-vous déjà une carte de prière? Très bien. Que tout le monde soit aussi respectueux que possible.

Eh bien, maintenant, avancez, monsieur. Eh bien, généralement, dans cette direction... La chose, lorsqu'on regarde l'assistance, représentez-vous simplement, on sent comme si un millier de gens sont en train juste de—juste de tirer, établissant simplement le contact avec vous, comme cela. Voyez? C'est à peine si vous pouvez isoler cela, ce qui cloche. Mais lorsque vous prenez une personne à la fois, là vous pouvez la voir...

48 Faites voir la main, monsieur. Je dois voir cela d'une autre façon. Regardez dans cette direction, monsieur, et croyez de tout...?... Maintenant, c'est quelque chose de différent de ce que... Je ne peux pas... Vous avez souffert de quelques maladies, maladies internes. Mais pas... Il y a quelque chose, sinon vous ne pleureriez pas comme cela, juste simplement pour ça. Et c'est... J'aimerais que vous regardiez dans cette direction.

Et maintenant, je ne suis pas en train de lire vos pensées, monsieur. Je—je—j’essaie simplement de découvrir ce qui cloche chez vous. Oui, oui. Et j’aimerais que vous... Croyez-vous que Dieu me révélera ce qui cloche chez vous? Croyez-vous de tout votre coeur? Oui, monsieur.

Je vois ce qui cloche chez vous. Vous avez tout essayé au monde, pratiquement, pour vous rétablir, n’est-ce pas? Vous avez été chez les médecins. Tous vous ont rejeté. C’est une maladie de nerfs. N’est-ce pas vrai? C’est vrai. Rien ne peut vous aider. Vous avez été abandonné. Mais Jésus vous aidera maintenant.

Me croyez-vous, frère? Croyez-vous cela? M’obéirez-vous en tant que Son serviteur maintenant? Voulez-vous être en bonne santé et vous débarrasser de tout ce sentiment bizarre de lassitude, de morosité, comme si vous perdiez votre esprit, et des choses comme cela? Maintenant, je vous en indique l’origine: c’est la prostate. Voyez? Mais la vraie cause de cela, c’est un démon. Il vous hante. N’est-ce pas vrai? Vous n’avez pas du tout de paix. Jour et nuit, cela vous poursuit. On dirait que vous éprouvez simplement des sentiments de morosité là. N’est-ce pas vrai? Oui, oui. Vous êtes las, vous ne dormez pas, vous êtes nerveux, vous vous levez...?... la nuit. N’est-ce pas vrai?

49 Comment pourrais-je savoir cela si Dieu ne me le révèle pas? Oui, frère. Maintenant, je vais demander à Jésus de vous guérir et de vous rétablir. Croyez en Lui de tout votre coeur.

Maintenant, il y a des choses que personne au monde ne saurait si Christ ne les révélait pas. N’est-ce pas vrai? Au cours de votre vie, vous avez souffert d’une maladie...?... Autrefois, vous étiez...?... la ligne, marchant...?... n’est-ce pas? Et vous demandez pardon pour cela...?... voir cela une seule fois. C’est vrai, n’est-ce pas vrai? Que Dieu vous l’accorde. C’est la vérité, n’est-ce pas? Chaque parole de cela.

Comment pourrais-je savoir cela si Jésus-Christ ne le révélait pas? C’est vrai. Car personne à part Dieu seul ne sait cela. N’est-ce pas vrai? Eh bien, je ne suis pas en train de lire vos pensées, mais je vous dis simplement avec exactitude ce qui est arrivé. Est-ce vrai? Oui, monsieur.

50 Quand vous étiez un—quand vous étiez un enfant, un petit garçon en culotte courte, vous avez eu des problèmes avec quelque chose, courant... Je pense que c’est un chien qui vous pourchassait, ou quelque chose comme cela (n’est-ce pas vrai?), un gros chien, et vous avez couru à la véranda. C’est vrai, je vois cela quand vous étiez un petit garçon. Est-ce la vérité, monsieur? Très bien. Qui saurait cela si ce n’est Dieu seul? Cela ne peut être que vrai, n’est-ce pas?

Oh! la la! Comme c’est merveilleux! Maintenant, Son... Est-ce que ces choses sont la vérité même, mon frère? Très bien. Alors, je vais Lui demander de

vous en débarrasser. Allez-vous m'accepter sur parole maintenant et faire ce que je vous ordonne? Le ferez-vous? Maintenant que je prie, dites: «Jésus, je crois de tout mon coeur. Et maintenant, je me confie en Toi. Je crois que la prière de la foi va me sauver maintenant.» Croyez-vous cela? Très bien.

51 Inclignons la tête ensemble. Notre Père céleste, Tu es ici pour bénir mon frère. Ô Toi, Fils de Dieu, qui peux révéler les pensées mêmes de nos coeurs, Tu es capable de tout faire, de délivrer ce pauvre mortel enfermé dans la cage; dans une cage d'où il ne peut pas se libérer lui-même, pareil à un aigle dans une cage en train de cogner les ailes au point où, avec ses yeux las, il tombe à la renverse. Ô Père, sois miséricordieux envers lui. Ton serviteur sait ce dont il souffre.

Toi démon qui tourmentes sa vie, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, sors de cet homme.

Maintenant, regardez ici, monsieur. C'est parti. Maintenant, vous êtes libre. Partez d'ici en témoignant... Vous sentez-vous très bien maintenant? Magnifique. Merveilleux. C'est... Partez d'ici en vous réjouissant, témoignant. Maintenant, si j'ai pu vous dire ce qui vous est arrivé quand vous étiez un petit garçon, là au cours des âges, jusque là où vous en êtes maintenant, la vie que vous aviez menée, les choses que vous aviez faites, c'était vrai, n'est-ce pas? Chaque parole est-elle vraie?

Maintenant, je vais vous dire ce que seront les résultats dans le futur. Partez d'ici heureux, en chantant, en témoignant, en disant aux gens que Dieu vous a guéri. Oubliez que jamais vous avez été nerveux. Dans trente jours, vous serez un homme tout à fait différent. Que Dieu vous bénisse, mon frère.

52 Pouvez-vous avoir le témoignage? Pouvez-vous entendre ce qui s'est passé, ce qui a été dit? Combien ont entendu cela, là au fond, au sujet d'un gros chien, jaune alors qu'il était un petit garçon, qui l'avait pourchassé quand il était vendeur des journaux, qui l'avait pourchassé dans la rue jusque sur les marches de la porte? Et puis, la chose suivante, quand sa vie, celle qu'il a menée jusqu'ici, quand il était adolescent, l'âge, ainsi de suite comme cela, jusqu'à quelque... Quand il est venu à l'église, les choses qu'il avait faites, et tout à ce sujet, comment ça s'est passé? Qui pouvait savoir cela en dehors de Dieu seul? Est-ce vrai?

Maintenant, ce qui est arrivé, c'est que j'ai vu cet homme passer directement là dans les airs au-dessus de moi là. J'ai vu un jeune garçon en pantalon corsaire brun être chassé, poursuivi par un—un chien. Et c'est juste comme...

Eh bien, la Présence du Seigneur Jésus-Christ est ici, amis, pour guérir, pour rétablir ceux qui sont ici pour être guéris.

53 Très bien. Vous petite dame, avancez. Maintenant, que tout le monde soit aussi respectueux que possible.

Si ma voix ne porte pas assez loin, dites-le-moi. En effet, quand Cela descend sur moi, l'onction, cela... Combien ont vu la photo? Vous avez vu la... Vous tous, vous avez vu Sa photo, n'est-ce pas? Voulez-vous dire qu'il y a ici des gens qui n'ont pas vu Sa photo?

Elle a été prise et examinée par un expert de l'Etat. Elle se trouve sur la table là derrière. Tenez, je crois que c'est... La voici, quand Cela avait été photographié. Eh bien, Cela a été examiné par l'équipe de G. Edgar Hoover, chargé des empreintes digitales et des photos, et autres, et il a été confirmé que C'est parfait. C'est la première fois dans toute l'histoire du monde qu'un Etre surnaturel ait jamais—ait jamais été photographié. La première fois dans toute la... du monde. George J. Lacy, à—à l'immeuble Shell de Houston, au Texas, était celui qui a dû examiner cela pendant deux jours. Si vous remarquez bien, voyez-vous comment cela vacille, flambe et brûle? Et ils... George a dit: «Eh bien, passez devant le monde.»

54 D'abord, cela a dû être examiné. Ce n'est pas une photo truquée, ou quelque chose comme cela. Nous avons cherché le meilleur que les Etats-Unis aient, il a gardé cela deux jours. Et sa—sa déclaration est ici même. Aucune photo ne peut être publiée sans cette déclaration.

Et ça y est. Cela tourbillonnait juste devant des milliers de gens, juste au-dessus de là où je me tenais, vacillant, flamboyant, faisant whoush, whoush. [Frère Branham illustre le son.—N.D.E.] Juste autour, comme...

Pendant que je me tenais là en train de témoigner, disant: «Je dis la vérité. Et si je dis la vérité, Dieu me rendra témoignage, car je témoigne pour Lui. Et si je ne dis pas la vérité, Dieu ne me rendra pas témoignage.» Et j'ai dit: «Il rend témoignage par des signes et des prodiges.» Et j'ai dit: «Il peut témoigner...» Et à ce moment-là, Le voici venir. Et Il a rendu témoignage. Et Cela est là maintenant.

Les démons l'ont exprimé par des cris. Les incroyants, les hommes de science ont eu à dire que c'est vrai.

55 Monsieur Lacy a observé cela, il a dit: «Eh bien, les hypocrites disaient que ces lumières autour des saints et du Sauveur, c'était juste l'oeuvre d'un artiste.» Il a dit: «Elles étaient là; en effet, cela ne peut plus être mis en doute. Ce n'est pas de la psychologie; l'objectif optique de l'appareil photo ne captera pas de la psychologie.» Non, cela—cela était là. Voici le journal sur ça. Si nous avions le temps, nous écrivions cela.

C'est comme ça que Cela entre dans la réunion. C'est comme ça que Cela a été vu plusieurs, plusieurs fois.

Quand je baptisais des centaines à la rivière Ohio, au bas de la rue Spring, à Jeffersonville, alors que des milliers se tenaient sur le rivage... à quatorze heures pile, je baptisais la dix-septième personne. Je me suis mis à prier, et des milliers se tenaient là en train de regarder. Et Cela est descendu des cieux, vert, tourbillonnant en descendant, on dirait une grande étoile verte à distance. Et quand Cela s'est approché, C'était cette Lumière-là, une Colonne de Feu.

Je pense que C'est la même qui avait conduit les enfants d'Israël à l'époque où Cela allait devant Moïse. Et Cela est dans l'Eglise aujourd'hui. Cela est ici ce soir, la même Colonne de Feu.

56 Quand Il m'a parlé, Il a dit: «De même qu'il a été donné à Moïse deux signes pour confirmer son ministère, il te sera donné deux signes. Et par ces signes, les gens croiront.» Et Il est là. Je crois que c'est le même Ange de l'alliance.

Et Il est descendu alors que des centaines et des centaines se tenaient là, des gens s'étaient évanouis, étaient tombés, et tout. Les journaux ont publié un long article: «Une Etoile mystique apparaît au-dessus d'un prédicateur à quatorze heures pendant qu'il baptisait.» C'était là.

Amis, décidez-vous. L'heure est arrivée. On a beaucoup fait de la religion. On a beaucoup fait de la religion. Mais l'heure est arrivée où Dieu appelle Son peuple à sortir. C'est vrai. Il le confirme par des signes et des prodiges. Et c'est ça.

Et voici la déclaration. Tout le monde est le bienvenu pour la lire. Cela est ici n'importe quand, et pour n'importe qui. Et regardez cela.

57 Appelez George J. Lacy. Vous avez entendu parler de lui. Il est l'un des membres de l'équipe d'Edgar Hoover, l'un des meilleurs de l'Amérique. Ce musée va ensuite au... Cette photo va au musée des arts religieux. C'est pour la première fois dans toute l'histoire du monde qu'un Etre surnaturel a été donc photographié.

Je dis: «Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus-Christ.» Quand Cela descend, c'est Ce qui produit les—les oeuvres.

Eh bien, le—le chrétien croit par les signes et les prodiges. Les démons crient. Ils rendent témoignage à Cela. Dieu sait que c'est vrai. Et maintenant, Dieu est descendu et Il a montré aux hommes de science. Et les sceptiques ne peuvent plus douter.

58 Frère, aussi certainement que je me tiens à cette chaire, ce pays est prêt et mûr pour le jugement. C'est vrai. Je suis Américain, et j'aime cela. Et si une guerre éclate, je suis prêt à y aller. J'ai eu cinq frères dans l'autre guerre... quatre frères, je veux dire. Et nous sommes prêts à aller maintenant. Oui, oui. C'est la

nation la plus grande qu'il y ait sous les cieux. C'est... Je suis content d'être Américain. C'est vrai. Si cela vaut... pas... Si cela vaut quelque chose, cela mérite qu'on combatte pour ça, ça mérite qu'on prenne position pour ça. C'est vrai.

Mais, frère, quand nous sommes pesés dans la balance et trouvés légers, quand l'Évangile a été rejeté et foulé aux pieds, et qu'on a parlé de... vous récoltez ce que vous semez. Israël était le peuple favori de Dieu. C'est vrai. Mais ils récoltaient ce qu'ils semaient.

Nous ne pouvons pas manquer de subir un moment terrible de jugement. Le monde est prêt pour cela maintenant, et il va le subir. Notez mes paroles. Et alors, si cela ne s'accomplit pas, vous direz: «Il est un faux prophète.» Nous allons subir le jugement. Je sens cela par l'Esprit.

59 Très bien, soeur. Faites voir la main. Venez par ici. Eh bien, la raison pour laquelle je fais cela, soeur, c'est juste pour entrer en contact avec vous. Ou, est-ce elle la patiente? Parfois, les gens se tiennent ici debout et peut-être, pour parler, ou quelque chose comme cela. C'est pourquoi je vois... Mon frère là les garde en ligne; ce sont donc juste les patients avec des cartes.

Très bien. Oui, soeur. Que Dieu bénisse votre pauvre âme. Maintenant, regardez dans cette direction. Ce que je fais... Maintenant, ceci n'est pas... Je suis juste... Vous êtes un être humain. Vous avez un esprit. Et ceci est un don pour contacter votre esprit humain. Vous êtes une chrétienne. Vous—vous êtes une croyante, une croyante chrétienne ayant le Saint-Esprit. Très bien.

60 Maintenant, regardez. Dans la Bible, j'aimerais vous raconter quelque chose. Une fois, quand le ministère de Jésus était devenu très populaire, il y eut l'un d'eux, du nom de Philippe, qui s'était converti. Il alla chercher son frère, Nathanaël. Il amena Nathanaël là où se tenaient des lignes de prière, comme nous le dirions. Et quand Jésus a vu Nathanaël venir, Il a dit: «Voici un Israélite dans lequel il n'y a vraiment point de fraude.» Est-ce vrai? En d'autres termes, aujourd'hui, on dirait: «Voici un très bon chrétien.» Est-ce vrai? Maintenant, c'est ce que vous êtes. Exact.

Et il a dit: «Quand m'as-Tu connu, Rabbi?»

Il a dit: «Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre.» Est-ce vrai? C'est ce que Jésus a dit à Philippe. Et Philippe a reconnu et a dit... ou plutôt Nathanaël. Et il a dit: «Tu es le Fils de Dieu, le Roi d'Israël.» N'est-ce pas?

Eh bien, Jésus a dit: «Vous ferez aussi les oeuvres que Je fais, et vous en ferez de plus grandes.» Est-ce vrai?

Maintenant, quand vous ai-je connue? Quand vous vous absteniez de la nourriture là à table à cause des troubles gastriques. Et maintenant, cela vous a

quittée. Rentrez chez vous, mangez ce que vous voulez. Que Dieu vous bénisse, soeur.

Disons: «Gloire au Seigneur», tout le monde. Très bien. (Pardonnez-moi, soeur.)

61 Bonsoir, soeur. Croyez-vous de tout votre coeur? Il y a quelque chose qui cloche chez vous, évidemment, sinon vous ne seriez pas ici. Eh bien, regardez dans cette direction, soeur bien-aimée. Je vois que vous avez beaucoup de choses qui clochent chez vous. Vous avez peur au sujet d'une chose, alors que c'est faux. Oui, je vois autre chose aussi. Je vous vois souffrir aussi d'arthrite, n'est-ce pas? Me croyez-vous? Vous le devez, n'est-ce pas? Vous le devez. Très bien. Ôtez simplement vos verres, levez les mains, et dites... Rendez grâces et gloire à Dieu. Martelez les pieds de haut en bas, car cela vous a quittée. Et vous pouvez rentrer chez vous, en gardant cela comme souvenir, soeur. Vous êtes guérie. Que Dieu vous bénisse.

Disons: «Gloire au Seigneur», tout le monde. Très bien.

62 Très bien, là. Viens, jeune fille. Amenez la petite... Oh! la la! Une douce petite créature. Oh! la la! C'est une petite muette, ou... Eh bien, à la fois sur... Je... Elle est sourde de toute façon. Je... Très bien. Inclinez la tête, tout le monde.

Ô Jésus, Fils de Dieu, Toi qui nous as apporté la Vie, ce bien-aimé petit ange aux cheveux bouclés... Je me souviens de ma propre petite Rebecca, Seigneur, je me souviens de ma petite Sharon qui gît là. Et cette petite chérie vient ici en pleurant, elle penche sa petite tête sur mon sein. Ô Dieu, bénis cette fillette. Si Tu étais ici, Tu lui imposerais Tes saintes mains, et chaque puissance démoniaque la quitterait. Jésus, aide Ton serviteur, Seigneur, alors que j'affronte cet ennemi pour le compte de cette enfant. Puissé-je avoir la puissance de la foi pour croire, qui réprimandera ce démon pour qu'il la quitte.

Satan, au Nom du Seigneur Jésus, lâche-la. Continuez à la tenir. Gardez vos têtes inclinées. Ô Jésus, Fils de Dieu, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur cette fillette et guéris ses oreilles, Seigneur. Tu es ici pour la rétablir. Et cet esprit démoniaque est venu sur les oreilles de la petite créature. Tu es ici pour la rétablir.

Toi démon, sors d'elle au Nom de Jésus-Christ. Le voilà partir. Regarde ici...?... Entends-tu, petite fille?...?... Est-ce que cela te dérange tout le temps? M'entends-tu très bien? Cela arrête de te déranger maintenant. Hein? Eh bien, qu'Il bénisse son petit coeur. Disons: «Gloire à Dieu.»

Ô Jésus, nous Te remercions pour Ta bonté et Ta miséricorde. Bénis-la maintenant, garde-la en bonne santé au Nom de Jésus. Amen.

Que Dieu te bénisse, chérie. Aimes-tu Jésus? De tout ton coeur? Je t'aime aussi, chérie. Et je pense que tu es une douce petite fille. Très bien. Retourne auprès de maman maintenant et dis: «Dieu merci pour la guérison...?...» Amen.

Disons: «Gloire au Seigneur», tout le monde. Très bien. Eh bien, que tout le monde soit respectueux, tout aussi respectueux que possible.

63 Et faites venir le petit gars. Maintenant, tout le monde, soyez tout aussi respectueux et ne faites pas de bruit, autant que possible. Gardez-le calme ici. Les oreilles aussi, très bien, inclinez la tête, tout le monde.

Bien-aimé Père céleste, alors que ce petit gars se tient ici ce soir, Satan a lié ses oreilles. Tu peux rétablir son état, ô Dieu. Et je Te prie de guérir le petit enfant et de le rétablir. Tu as dit: «Laissez venir à Moi les petits enfants, ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.» Ô Dieu, ce bien-aimé petit garçon, Tu es ici pour le rétablir. Exauce la prière de Ton humble serviteur, alors que je prie au Nom de Ton Fils.

Toi, esprit démoniaque, qui as lié ce petit garçon, au Nom de Jésus-Christ, sors de lui.

Oui. Ça va? Très bien. Vous pouvez relever la tête. Le petit garçon est en train de pleurer... Peux-tu m'entendre? Dis: «Amen.» [Le petit garçon dit: «Amen.»—N.D.E.] Amen. Ça y est. Tu es normal et rétabli maintenant, chéri. Dis: «Gloire au Seigneur!» Lève les mains et dis: «Gloire au Seigneur!» [Le petit garçon dit: «Gloire au Seigneur!»] Amen. Le voilà. Que Dieu te bénisse, chéri; cours. Très bien.

64 Très bien, avancez. Bonsoir, monsieur.

Rendons gloire à Dieu... Allez de l'avant. C'est très bien. Je... Réjouissons-nous simplement dans la Présence de notre Seigneur.

Grâce étonnante, ô quel doux son,
 Qui sauva un vil comme moi!
 Autrefois, j'étais perdu, mais maintenant je suis retrouvé,
 J'étais aveugle, mais maintenant je vois.

Vous qui souffrez du coeur là, comprenez-vous, monsieur? Croyez-vous de tout votre coeur que Jésus vous guérira et vous rétablira? Vous assis là dans la deuxième rangée, derrière là, si vous avez foi en Dieu, croyez de tout votre coeur, vous pouvez le recevoir. Votre dos et tout seront guéris. Croyez-vous cela? Levez-vous. Oui, c'est de vous que je parle. Jésus vous a guéri de votre mal de dos et de votre maladie de coeur, frère. Vous êtes bien portant maintenant. Que Dieu vous bénisse. Amen.

Après dix mille ans passés là,

Brillant comme le soleil,
Oh! Nous n'aurons pas moins de temps pour louer Dieu,
Que tout au début quand nous avons commencé.

Amen. Croyez-vous tous? Les gens pensent que c'est un groupe plutôt bruyant. Mais vous auriez dû être là à la Pentecôte quand—quand ils étaient tous en train d'agir comme des gens ivres, la vierge Marie et tous. Vous dites que ce n'est pas vrai? C'est la Bible qui le dit.

65 Il est ici. Très bien, monsieur. Votre tumeur vous a quitté. Vous pouvez quitter l'estrade. Vous êtes guéri de votre maladie. Très bien. Que Dieu vous bénisse, frère. Amen.

Oh! Combien j'aime Jésus,
Oh! Combien j'aime Jésus,
Oh! Combien je... [Espace vide sur la bande—N.D.E.]
... combien j'aime Jésus,
Car Il m'aima le premier.

(Combien réellement ont...)

Je ne L'abandonnerai jamais,
Je ne L'abandonnerai jamais,
Je ne L'abandonnerai jamais,
Car Il m'aima le premier.

Notre Père céleste, c'est du fond de notre coeur. Tu es ici. Ta Présence se fait sentir maintenant même parmi nous. Nous voyons des signes et des prodiges. Tu as dit: «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.» Mille neuf cents ans sont passés. Tu as dit: «Je serai toujours avec vous, même jusqu'à la fin du monde.» Cleveland reçoit son temps de visitation. L'Évangile est prêché juste avant...?... Aide, Père, que tous Te reçoivent, qu'ils soient guéris et sauvés par la manifestation de Tes dons et des puissances que Tu as promis pour les derniers jours. Car nous le demandons au Nom de Ton Fils Jésus. Amen.

66 Très bien, faites-le venir. Vous savez, parfois, vous devez donner libre cours à vos sentiments, n'est-ce pas? Jésus a dit une fois, alors que les gens criaient, certains disaient: «Demande-leur de se taire»... Les sacrificateurs, ils disaient: «Demande-leur de se taire. Ils nous énervent.»

Jésus a dit: «S'ils se taisent, les pierres crieront.» Voyez? Quelque chose doit se produire. Oh! la la! Quand Il est proche, quelque chose se produit.

Très bien. Croyez-vous? Très bien, l'arthrite vous a quitté. Et vous pouvez quitter l'estrade en louant Dieu. Ça y est, vous êtes guéri.

Disons: «Gloire à Dieu!» Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui... Très bien, faites venir votre patiente. Venez, soeur.

Très bien, ayez foi. Que tout le monde croie de tout son coeur. Croyez-vous? Maintenant même, est-ce que vous... L'accepterez-vous comme votre Guérisseur? Pouvez-vous croire en Lui?

Comment va votre dos, frère? Très bien maintenant, n'est-ce pas? C'est fini pour toujours. Votre foi vous a sauvé, bien-aimé frère. J'ai vu cela il y a quelques instants.

67 Bonsoir, soeur. Me croyez-vous? M'accepteriez-vous en tant que prophète de Dieu, pour croire que je sais ce que Dieu fera pour vous? Ferez-vous ce que je vous ordonne de faire alors? Très bien. Vos-vos yeux, c'est ce qui vous dérange. N'est-ce pas vrai? Maintenant, ce soir, lorsque vous rentrerez chez vous, j'aimerais qu'au moment de vous coucher, vous placiez votre main sur vos yeux et que vous disiez: «Seigneur, aide-moi.» Le matin, quand vous vous réveillerez, tout sera terminé. Vous serez... Croyez-vous cela? Très bien, monsieur. Que Dieu vous bénisse, et qu'Il soit avec vous.

Disons: «Gloire au Seigneur!» Maintenant, j'aimerais avoir votre témoignage à votre retour. Revenez et racontez ce qui est arrivé.

Elle devient aveugle. L'op... Les nerfs mêmes de ses yeux deviennent inactifs. Donnez-lui quelque chose à faire afin qu'elle puisse croire cela, avoir foi, et Dieu lui accordera cela. Maintenant, faites ce que je vous ai dit. Revenez demain soir, et voyons... faites-nous entendre de vos nouvelles.

Combien croient qu'elle va être parfaitement normale? De tout mon coeur, elle est... je crois cela de tout mon coeur.

68 Très bien. Venez, soeur. Faites venir là-là patiente.

Très bien. Evidemment, nous voyons ce que cette femme a en main là même, pendant qu'elle traverse l'estrade. Elle est toute prête à se fier en Dieu. Toi esprit démoniaque qui as lié cette femme aux oreilles, au Nom du Fils de Dieu, Jésus-Christ, quitte la femme.

M'entendez-vous? Dites: «Amen.» M'entendez-vous maintenant? Dites amen. M'entendez-vous? M'entendez-vous? Cela ne l'a point quittée. Non, ça y est. Très bien, demandons encore.

Notre Père céleste, nous Te demandons d'être miséricordieux envers notre soeur, de la guérir, de la rétablir. Satan, au Nom de Jésus-Christ, sors de cette femme.

Entendez-vous cela? Entendez-vous cela? M'entendez-vous? (Elle entend juste un peu.) M'entendez-vous? Elle entend juste du bruit, c'est tout... Voilà,

c'est encore sur elle. Maintenant, tout le monde juste un instant. Il y a peut-être quelque chose qui cloche dans sa vie, que je peux découvrir dans un instant.

69 Regardez dans cette direction. [Une soeur parle avec frère Branham de la patiente.—N.D.E.] Oui, madame. Cela la retient maintenant, je n'arrive pas à voir la raison.

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, envoie Ta bénédiction sur cette femme que je bénis en Ton Nom.

Toi démon, quitte la femme. Au Nom de Jésus-Christ, sors d'elle.

Maintenant, tout le monde peut voir que cela la retient toujours. Voyez? Voyez-vous cela sur ma main? Maintenant, observez ici, assistance, afin que vous voyiez; vous saurez alors de quoi je parle. Vous voyez donc ceci, quand cela la quittera maintenant, elle entendra. Voyez? Maintenant, observez.

Regardez ma main maintenant. Maintenant, observez. Je vais enlever ma main de la sienne et placer ma propre main dessus; regardez ici. Maintenant, observez. Je vais prendre son autre main ici et la mettre dessus. Eh bien, observez aussitôt que cette main va ici. Ça y est. Voyez-vous ces petites choses blanches circuler là, comme de petites bulles? Eh bien, cela me va droit au coeur. C'est ce qui me dérange beaucoup. Voyez? Voyez-vous cela parcourir là? Eh bien, suivez. Maintenant, observez. Maintenant, observez quand je lève sa main. Voyez-vous cela quitter? Maintenant, observez. Cela est là. Voyez-vous cela? Maintenant, c'est ce que cela... Eh bien, c'est ce qui cloche chez elle. Elle souffre également d'une maladie gynécologique. Elle a une affection de reins. Voyez?

70 Maintenant, prions encore. Tout le monde, soyez aussi respectueux que possible. Voyez?

Dieu Tout-Puissant, Auteur de la Vie, Donateur de tout don excellent, envoie Tes bénédictions sur la femme, et bénis-la; je la bénis en Ton Nom, qu'elle soit guérie ce soir, et que cet esprit de l'ennemi soit ôté d'elle.

Toi démon, quitte la femme. Au Nom de Jésus-Christ, sors d'elle.

Cela la retient toujours. (Vous pouvez redresser la tête et regarder.) Si je pouvais lui écrire, j'aimerais lui poser une question. Avez-vous un stylo là? Très bien, tout le monde, soyez respectueux. Maintenant, inclinez simplement la tête.

71 Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de la femme ici. Pourquoi cet esprit la retient-il, je ne sais pas, Seigneur. Je ne peux pas savoir avant que Tu me le révèles. Et je Te demande d'être miséricordieux, de révéler, ou de guérir cette femme, Père. Exauce la prière de Ton humble serviteur. Au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ.

Satan, toi, démon de surdité et des maladies qui as lié cette femme, au Nom de Jésus-Christ, sors d'elle.

Cela est toujours là, soeur...?... Maintenant, ça en est un, c'est du type obstiné là. Je ne sais pas exactement quoi faire avant que Dieu me le montre. Il me faudra attendre pour découvrir ce qu'Il m'ordonne de faire. Il y a quelque chose qui cloche dans la vie de la femme ou, d'une façon ou d'une autre, Dieu retient cela. Je ne sais pas. Voyez, je ne peux pas le dire avant qu'Il le révèle. Maintenant, cela démontre mon impuissance. Voyez? Tout ce que je peux dire, c'est ce qu'Il me dit. Je peux juste... Soyez respectueux. Je crois qu'Il me le dira, me montrera ce que c'est.

72 Je vais encore essayer de prier pour elle pour voir... Je regarde droit la femme. Je n'arrive pas à voir une chose. Elle... Je peux voir ce qui cloche chez elle. Voici, cela vibre. Mais je n'arrive pas... Il n'y a rien devant moi qui fait voir ce qui cloche dans sa vie, ni rien. Mais il y a une raison quelconque pour laquelle Dieu maintient cela. Je ne sais pas. Je lui ai demandé, j'ai écrit ici: «Croyez-vous?»

Elle a dit: «Oui.»

Maintenant, je vais simplement prier encore. Notre Père céleste, je Te demande d'être miséricordieux. Accorde la guérison de cette pauvre femme qui est ici sourde, à cause de cet esprit, liée par des maladies. Je Te demande de la guérir. Accorde cela, Dieu bien-aimé. S'il y a quelque chose qui ne marche pas, je demande pardon, et je Te prie de faire savoir cela ce soir, qu'elle... ce qui cloche et pourquoi cet esprit ne la quitte pas. Si c'est à cause de la faiblesse de ma propre foi, pardonne-moi. Si c'est à cause de la faiblesse de sa foi, pardonne-lui. Alors, Seigneur, exauce la prière de Ton serviteur et fais que cet esprit de surdité la quitte, au Nom de Jésus-Christ.

73 Eh bien, cela continue à bouger sur sa main. Eh bien, juste un instant. J'en ai d'autres dans la ligne. Je vais la faire asseoir ici juste un instant, la faire passer derrière moi et commencer avec les autres dans la ligne de prière. Et je pourrais découvrir ce qui ne va pas.

Eh bien, voyez-vous combien impuissante est une personne tant que Dieu ne révèle pas cela? Elle est ici, elle se tient ici. Je ne sais que—que faire. Je ne peux pas le dire avant que Dieu me le montre. Voyez-vous ce que je veux dire? Combien comprennent donc? Voyez? Voyez, ce n'est pas frère Branham; c'est le Seigneur. Peut-être que ce pourquoi Il fait cela, c'est afin que vous voyiez que ce n'est pas moi; c'est Lui.

Eh bien, ça y est. Je peux percevoir sa maladie ici. Voyez-vous ce que c'est, c'est une maladie gynécologique, une affection de reins, la surdité dans les deux oreilles. Et ça y est. Mais maintenant, quant à faire partir cela, ça dépend de sa foi en Dieu. Voyez, c'est tout ce que je peux faire.

Je vais lui demander de se tenir ici juste une minute. Je n'aimerais pas qu'elle quitte. J'aimerais qu'elle reste ici jusqu'à ce que ça soit terminé. Regardez. Dites-lui de regarder vers moi et de prier. Maintenant, tout le monde, soyez respectueux. Nous pouvons voir ce qui cloche chez cette femme. Attendez une minute.

74 Très bien, avancez directement, soeur. Maintenant, assistance, si vous remarquez... Regardez ma main maintenant. Voyez? La femme ne souffre pas de la même chose. Franchement, c'est quelque chose comme la paralysie, ou quelque chose comme cela. Je ne sais pas. Il me faudra d'abord découvrir. C'est quelque chose qui n'a pas un germe de maladie. Il y a une grosseur sur l'oreille de la femme là derrière. Mais ce qui est ici, je ne sais pas. Voyez? Il me faudra découvrir cela par une vision, si Dieu me le révèle. S'Il ne le fait pas, je—s'Il ne le fait pas, je ne peux pas le lui dire. Voyez? Maintenant, si ce n'est pas cela, je ne saurai rien à ce sujet. Si je le sais, je ne peux pas la guérir. La guérison vient de Dieu (Voyez?), de Dieu. Maintenant, tout le monde, soyez simplement respectueux.

75 Maintenant, regardez dans cette direction, soeur. Juste un instant. J'aimerais vous parler juste une minute pour contacter votre esprit. Depuis combien de temps Le servez-vous? Depuis longtemps? Oui, madame. L'aimez-vous de tout votre coeur? Croyez-vous de tout votre coeur? Oui, madame. Regardez, vous avez souffert de cette maladie depuis un temps. C'est l'arthrite. C'est vrai, n'est-ce pas? Et vous avez... L'année passée, ou quelque chose comme cela, vous devez être tombée un peu. N'est-ce pas? Oui. Vous êtes tombée de quelque chose. Et oui. Je peux voir. Vous tombez constamment en descendant. N'est-ce pas vrai? Je peux vous voir en vision. Il y a environ un ou deux ans, vous étiez plus grosse et—et en meilleure forme que maintenant. Vous êtes aussi nerveuse, n'est-ce pas, soeur? C'est vrai. N'est-ce pas la vérité? Maintenant, croyez-vous de tout votre coeur que Dieu vous guérira? Très bien.

Maintenant, tout le monde, inclinez la tête juste un instant.

Notre Père céleste, je Te demande de guérir notre soeur ici debout. Rétablis-la, Dieu bien-aimé. Que cette puissance démoniaque qui lie notre soeur quitte au Nom de Jésus-Christ. Sors de la femme.

Très bien. Regardez dans cette direction maintenant, soeur. Très bien. Acceptez-vous votre guérison maintenant? Dites: «Merci, Seigneur.» Maintenant, levez et baissez les pieds. Vous y êtes. Maintenant, vous pouvez quitter l'estrade, bien portante.

76 Disons: «Gloire à Dieu!» Alléluia! Il est ici. Il est ici pour guérir les malades et les affligés. Ne croyez-vous pas cela? Maintenant, combien ici aimeraient qu'on prie pour eux ce soir? Combien aimeraient qu'on prie pour eux?

Maintenant, j'aimerais que frère Lindsay, ou l'un d'eux, vienne ici. J'aimerais traiter avec cette femme ici, cette femme qui est—qui est... Elle continue à tourner la tête de côté. On ne peut pas lui parler parce qu'elle n'entend pas. J'aimerais découvrir pourquoi cet esprit ne veut pas la quitter.

Et combien aimeraient qu'on prie pour eux maintenant? Levez simplement la main pour dire: «Frère Branham, j'aimerais qu'on prie pour moi, et je crois en Jésus de tout mon coeur.» Croyez-vous de tout votre coeur? Croyez-vous qu'Il est ici pour vous guérir, vous tous? Très bien.

Je vais vous dire ce que je veux que vous fassiez. Combien de chrétiens y a-t-il dans la salle? Voyons, partout dans la salle, faites voir la main. Croyez-vous tous dans la guérison divine? Très bien.

77 J'aimerais que vous qui êtes malades, juste vous les malades qui aimeraient qu'on prie pour vous, vous vous levez, vous qui êtes malades et qui pouvez vous tenir debout, vous qui le pouvez.

Maintenant, chrétiens, j'aimerais que vous voyiez combien de malades il y a. Et maintenant, j'aimerais que chacun de vous les malades, vous vous imposiez les mains les uns aux autres. Imposez-vous les mains les uns aux autres. C'est bien. C'est magnifique. Oh! la la!

Tu crois, chéri, de tout ton coeur? Tu crois, chéri, de tout ton coeur? Crois-tu? L'acceptes-tu comme ton Guérisseur, chéri? Vous, frère? Très bien.

Pendant que tout le monde est donc d'un commun accord, offrons la prière. Frère Lindsay, j'aimerais que tous les prédicateurs, s'ils le veulent, viennent aussi ici devant juste un instant. Les prédicateurs qui croient dans la guérison divine. J'aimerais que vous vous avanciez ici juste un instant.

Ceci est fait à dessein maintenant. Voir cette prière, peut-être pendant que vous attaquez leur prière, je peux voir ce qui cloche ici. Voyez-vous? Eriger des barrières ici entre l'assistance et cette femme ici, c'est là que je vais.

78 Très bien. C'est bien magnifique. Regardez les prédicateurs qui croient dans la guérison divine. Disons: «Gloire au Seigneur!» Assurément. C'est bien. Si vous croyez en Dieu, vous devez croire dans la guérison divine, n'est-ce pas? C'est vrai. Très bien. Maintenant, que tout le monde incline la tête pendant que nous prions.

Notre Père céleste, nous croyons que Tu es maintenant le Grand Jéhovah Dieu qui avait conduit les enfants d'Israël dans le désert. Nous croyons que Tu es ici pour guérir chaque personne qui a besoin de la guérison. Tu vois leurs mains imposées les uns sur les autres.

Seigneur, il y a chez cette femme derrière moi ce soir quelque chose que je n'arrive pas à découvrir. Je sais que Tu me montreras cela. Je sais que Tu le feras, Père. Je crois en Toi. Je Te prie de nous environner de Ton Esprit et de me laisser voir ce qui cloche chez cette femme.

Ô Eternel Dieu, bénis ces mouchoirs ici. Guéris tous ceux qui sont représentés par ces mouchoirs. Rétablis-les tous.

Ces gens là dans l'assistance, Seigneur, Tu vois leurs mains posées les uns sur les autres. Tu sais tout à leur sujet. Et Père, je Te prie, au Nom de Jésus, de guérir chacun d'eux. Que la puissance de Satan les libère maintenant même.

Au Nom de Jésus-Christ, que cet esprit démoniaque têtu et impie quitte. Sors des gens au Nom de Jésus-Christ. C'est vrai, acceptez cela. Croyez cela de tout votre coeur.

79 Eh bien, regardez les gens guéris se lever partout. Rendons gloire à Dieu. Alléluia! Chrétiens...

Venez, Frère Lindsay. Faites-la sortir de la tente.

Acceptez cela. Croyez cela de tout votre coeur.

Pouvez-vous, soeur, croire cela? Vous là, souffrant du cancer, Jésus-Christ vient de vous guérir. C'est vrai.

Vous, souffrant de l'oreille, Dieu vous a guéri. C'est vrai.

Ôtez vos lunettes. C'est ainsi qu'il faut s'y prendre, soeur. Vous y êtes.

La dame aveugle, qui avait les deux yeux louches. Elle est là, normale et guérie.

Disons: «Gloire au Seigneur!» Vous êtes guéris, amis.

Qu'en est-il de cela, là, frère? Croyez-vous de tout votre coeur? Qu'en est-il de vous, frère? Croyez-vous de tout votre coeur? Acceptez cela.

Que pensez-vous de cette maladie? Sentez-vous que c'est parti? Acceptez cela (C'est vrai.) et soyez guéri. Que Dieu vous bénisse, frère.

Combien ici acceptent cela de tout leur coeur maintenant même? Acceptez la guérison.

Rendons gloire à Dieu pendant que je vais voir cette femme ici, voir ce qui cloche.

Disons: «Gloire au Seigneur!» Combien maintenant croient dans la guérison divine? «Je vais T'accepter, Seigneur Jésus, comme mon Guérisseur maintenant même.»

Ô Père, accorde que l'esprit de Satan qui a lié ces gens les quitte. Maintenant même, que le Saint-Esprit prenne le dessus sur leur vie et qu'Il rétablisse chacun d'eux au Nom de Ton Fils, Jésus-Christ. Amen.

CROYEZ-VOUS QUE JE PUISSE FAIRE CELA?
Believe Ye That I Am Able To Do This?

Ce texte est la version française du Message oral «Believe Ye That I Am Able To Do This?», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 20 août 1950 soir à Cleveland, Ohio, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site:

www.branham.fr

